

**AUXERRE**

**POLITIQUE / L'OPPOSITION DENONCE UNE SITUATION TROP TENDUE**

***La ville est-elle paralysée par la dette?***



Guillaume Larrivé (Auxerre ensemble, UMP).

**Yves DURAND**

La question agite le conseil municipal à intervalles réguliers.

59 270 000 euros. C'est la somme que la Ville d'Auxerre doit à ses banquiers. Soit 1 471 euros par habitant contre 905 euros pour les villes d'importance comparable (de 20 000 à 50 000 habitants). Ces chiffres secs, qui figurent sur le site du ministère des Finances, servent régulièrement de marteau à l'opposition municipale pour enfoncer le clou dans la tête des Auxerrois.

Jeudi dernier, l'examen du compte administratif 2008 n'a pas dérogé à la règle. **Guillaume Larrivé (UMP, Auxerre ensemble) a ainsi rappelé que, « depuis 2004, la dette a connu une**

**augmentation de 87% » et fustigé des «charges financières en augmentation de 32% sur 2008» qui ont poussé la municipalité à « mettre la pédale sur le frein en 2009 ». Et de s'interroger sur les capacités de la ville à investir pour la relance de l'économie locale ou à s'associer aux grands travaux que nécessiteront, par exemple, la réalisation de la déviation sud.**

### **«Les comptes à l'orange»**

Pour Guy Férez, « faire croire qu'il y a un risque financier, c'est manier tout ceci avec un manque de précaution. Il y a eu de grands investissements réalisés qui dépassent les frontières de la ville. Un certain nombre de ces projets seront ensuite portés par l'intercommunalité. En 2008, nous avons investi plus de 20 millions d'euros. Fallait-il ne rien faire? Je rappelle que je n'ai pas augmenté les impôts jusqu'en 2009. La ville va bien, la ville investit. Quant au financement du contournement sud, ce sera une priorité. Mais les premiers appels de fonds n'interviendront pas avant 2015.»

**«Je ne cherche pas à faire peur de manière démagogique, assure Guillaume Larrivé. On n'est pas dans le rouge, plutôt à l'orange. Nous sommes très contraints par les investissements du passé et je ne suis pas sûr qu'on pourra faire face aux engagements du futur. »**

Didier Michel, membre de la majorité, estime de son côté que « le fait de disséquer les choses à la loupe empêche parfois de prendre du recul. La ville insuffle des investissements dans le bâtiment via le logement social, les projets structurants comme le parc d'activités des Clairions.Ce sont des projets concrets qui n'appauvrissent pas les comptes.»

Pour un banquier d'Auxerre, spécialiste des collectivités territoriales, «la ville n'est pas plus endettée que Sens, Tonnerre ou Avallon. Elle a des marges de manœuvre, il n'y a rien de catastrophique. Ce qui va poser problème dans les mois à venir, c'est plutôt la baisse des rentrées issues de la taxe professionnelle.» La plus emblématique, Fulmen, contribue par exemple chaque année à hauteur d'un million d'euros.